

CORPS ET MATIERES ANIMEES

CYCLE 1
(A partir de 3 ans)

Pull Over



2 SÉANCES SCOLAIRES :

LIEU : Espace culturel Area – Aire sur la Lys

Jeudi 17 OCTOBRE 2019 – 10 h 00

Jeudi 17 OCTOBRE 2019 – 14 h 15

Pull Over

PRESENTATION

Pull Over c'est une série de fables visuelles et dansées, qui explore toutes les facettes d'un vêtement bien connu : le PULL.

En le détournant, le détricotant, le déformant ou l'assemblant avec d'autres, Omblin, Marie et Katia construisent des histoires en habitant ces drôles de peaux faites de laine et de coton.

Pull Over c'est un voyage qui prend sa source du simple geste de mettre un pull. La sensation de la matière, la forme qui contraint, dirigent le mouvement, transforment et déforment le corps. Le pull se métamorphose et nous métamorphose, créant plusieurs identités, animales, végétales, minérales, monstres, pour ensuite revenir au quotidien du simple pull mais avec en mémoire tous ces états, ces identités vécues.

Pull Over propose aussi une porte d'entrée vers une lecture du quotidien sensorielle et poétique.

Note d'intention

Pourquoi un Pull-over ?

Nous avons choisi le pull-over comme objet unique d'exploration artistique car nous avons tous en mémoire des histoires de pull. Le fait de faire un focus sur cet objet si anodin permet de surprendre le jeune spectateur par sa capacité spectaculaire insoupçonnée et de changer son regard sur le quotidien.

La démarche obsessionnelle de se borner qu'au pull-over comme outil scénique nous permet de pousser une idée jusqu'au délire et d'oser même inventer le dictionnaire du pull. Un bon antidote à l'effet zapping, qui nourrit aussi un état de jeu naïf et absolu proche de ceux des enfants.

Conception :
**Omblin de Benque et
Katia Petrowick**
en collaboration avec
Marie Sinnaeve

Interprétation :
**Omblin de Benque,
Marie Sinnaeve,
Katia Petrowick et
Lucie Blain (en alternance)**

Musique :
Sophie Azambre Leroy

Création lumière :
Violaine Burgard

Objets et costumes :
Omblin de Benque

Durée : **45 minutes**

Production : Cie Embellie Musculaire
Coproducteur : Le Mail de Soissons,
SPEDIDAM (aide à la création)

Crédits photos : Eric Mariette



Un pull-over c'est un objet qu'on affectionne ou qu'on déteste. On a besoin qu'il nous protège, qu'il nous réchauffe, qu'il nous entoure de douceur, qu'il nous rende beau et élégant. On aime traîner avec lui, il porte parfois une odeur aimée, il peut aussi devenir fétiche. A contrario, le pull peut être haïe car peu confortable, provoquant des irritations, il est parfois associé au cadeau de mauvais goût, tricoté par sa grande mère ou toutes autres personnes de la famille ayant une passion pour le tricot.

Autre point positif du pull : sa surface suffisante pour accueillir une image, un portrait, un texte qui ne sont que des pictogrammes de notre personnalité et de notre société. En les réutilisant sur une scène, ils servent de rébus, de sous titres ou encore de phylactères.

A travers le spectacle Pull-Over, nous nous sommes posé la question de la quête de l'identité chez l'enfant par le biais de ses vêtements.

L'enfant construit sa socialisation lorsqu'il rentre à l'école et observe ses camarades ou est observé par eux. L'enfant devient parfois exclusif dans son rapport au vêtement en élisant un habit particulier et s'autonomise en choisissant sa tenue de la journée. Provoquant parfois des colères quand l'habit adoré n'est pas disponible (au sale ou trop petit). De grandes tristesses sont aussi vécues lorsque l'enfant n'aime pas ce qu'il porte, il peut se sentir bafoué dans sa propre personnalité. Pourquoi un enfant d'aujourd'hui a-t-il besoin si tôt, de se sentir à l'aise dans ses habits et de vouloir véhiculer un message, comme si être lui-même ne suffisait pas ?

De la danse ? De la marionnette ? Ou les deux ?

Dans le spectacle, nous nous emparons des pulls « mémoires », des pulls drôles ou « moches », porteurs de personnalité par leur style ou leur histoire et nous les investissons de caractères humain, animal ou chimérique.

Toutes ces matières de laines, de coton, fait main ou industrielles, ces formes fluides et dynamiques prennent vie une seconde fois et deviennent le temps du spectacle sculptures mouvantes, personnages de fictions, corps hétéroclites et paysages fantastiques.

Cette mer laineuse est mise en mouvement par les corps des interprètes, emmitouflé, emmailloté, recouvert, sur-habillé, déguisé, parfois même emprisonné par les pulls. La danse est alors au service de la matière. Le mouvement se cherche autour des mots : tricoter, emmêler, croiser, détricoter, tresser, filer...

La notion de marionnette s'incarne dans la projection de l'interprète dans son objet.

Ici, les costumes – marionnettes, les excroissances et les formes extraites des pulls sont les personnages de ces histoires et ont une vie propre, le danseur devient manipulateur.



A contrario le pull manipule le corps en lui induisant une posture, une gestuelle, un état. La danse sert la manipulation, le mouvement impacte la matière qui reçoit une impulsion de vie par ricochet.

Ces allers/retours entre manipulateur et manipulé, mettent en place un dialogue possible et éphémère entre l'interprète et l'objet. Un langage qui prend sa source dans l'écoute profonde des sensations corporelles et émotions vécues lors du contact avec la matière et le port de ces vêtements vivants.

Par la sensation et le jeu des transformations, nous glissons alors doucement d'un corps quotidien à un corps - rêve. La métamorphose est le lieu même de la danse qui permet plusieurs identités, un voyage vers plusieurs corps possibles. La joie guide aussi ce désir de transformation perpétuel car nous aimons l'idée que nous sommes fait d'une multitude d'identité, au-delà des apparences ; qu'il est possible de changer et de ne pas se figer dans une idée qu'on a de soi.

Cie Embellie Musculaire



LA COMPAGNIE

Embellie Musculaire

La compagnie est née de la rencontre de la marionnettiste **Omblin de Benque** et de la danseuse **Katia Petrowick** en mai 2009. Elle rassemble les créations et explorations singulières des deux artistes ainsi que leur recherche commune.

L'équipe du spectacle

Katia Petrowick

Danseuse Interprète

Formée au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris, elle est par la suite interprète pour Marilèn Breuker, Stéphanie Chêne, Eric Senen, Dominique Boivin et Dominique Rebaud. De mai 2010 à juin 2013, elle danse pour Luc Petton dans la pièce « Swan » pour laquelle elle est nommée Jeune Talent Danse Adami et performe pour la chorégraphe Katalin Patkai dans le duo « Rock Identity ». En parallèle, elle se forme en clown au Centre National des Arts du Cirque en 2008 et devient en 2013 Claude, clownesse pour le trio « La Mort... ça m'intéresse pas ! » mise en scène de Stéphanie Constantin. Depuis 2014 elle est interprète dans le duo jeune public « Tendre » d'Estelle Clareton en tournée au Canada. En 2015 elle rejoint l'équipe de Gisèle Vienne pour les reprises à l'international de « Apologize » et « Kindertotenlied » et les prochaines créations de la compagnie. En 2016 elle collabore avec la compagnie lilloise La Ruse / Bérénice Legrand pour des actions artistiques en milieu scolaire et débute la formation d'éducatrice somatique par le mouvement (Body-Mind Centering®). Depuis mai 2009, elle développe son travail de création au sein de la compagnie Embellie Musculaire avec la marionnettiste Omblin de Benque.

Omblin de Benque

Marionnettiste Plasticienne

Formée aux arts plastiques à l'école ATEP de Paris, c'est en passant son diplôme sur le thème «la marionnette et son double » qu'elle rapproche ses visions des arts plastiques et de la marionnette. Alain Recoing l'accueille au Théâtre aux Mains Nues pour suivre une formation d'acteur marionnettiste. Sa rencontre avec Philippe Genty à l'ESNAM est décisive dans sa recherche sur le théâtre visuel.

Depuis 2001, avec la Cie Stratégies du Poisson, elle explore différentes formes d'écriture scénique, créations, installation, performances... Ses spectacles sont programmés entre autres à Avignon (Théâtre de Monclar), au Festival de Charleville Mézière, à l'Agora (scène d'Evry), au Festival Lutke en Slovénie, à Dives sur Mer, avec le théâtre de la Marionnette à Paris... En 2006 et 2007, elle est lauréate des « Pépinières Européenne pour Jeunes Artistes » sur un projet de mise en scène en Roumanie à Sibiu. Aujourd'hui elle confronte et échange son travail avec la danseuse Katia Petrowick au sein de la Cie Embellie musculaire.

Marie Sinnaeve

Danseuse Interprète

De formation initiale classique, Marie Sinnaeve s'est formée au CNSMDP en section contemporaine. A sa sortie, elle rejoint la compagnie Emio Greco/PC pour les créations « Hell » et « Popopera ». Elle danse ensuite chez Luc Petton, pour une reprise et une création chorégraphique, « Swan », aux côtés d'oiseaux vivants. En 2014, elle prend part au projet israélien « Stefaniesnothere » mêlant danse et arts du cirque aux côtés d'Inès Lorca. Elle rejoint la compagnie L'embellie musculaire en 2012 pour diverses performances avant de collaborer à la création « Pull Over ». En parallèle elle participe à différents projets pour Cie&co, la Compagnie du Nouveau Jour, Andy DeGroat, Danaïades, et tourne actuellement un solo jeune public pour La compagnie montpelliéraine Groupe Noces.



Lucie Blain

Danseuse Interprète

Formée en danse classique et danse contemporaine au conservatoire national de région de Nantes puis de Paris, elle participe à de nombreuses pièces données au théâtre de la Ville et des Abbesses. Elle figure dans des chorégraphies comme "Le petit atelier" de Wilfried Piollet, "Les cahiers 1830" de Jean Guizerix, "Les Carnets Bagouet" remontés par Priscilla Danton. Depuis 2003, elle est interprète pour diverses compagnies : Cie Silenda (Laura Simi, Damiano Foà), Hapax Compagnie (Pascal Giordano), la Cie Attractif (Morgane Dragon), la Cie Marinette Dozeville, la Cie AIDT (Agnès Rossinfeld), Marie-Laure Agrapart & Cie et le Collectif Zone Libre (Cathy Testa, Marc Thiriet). Elle se produit aussi lors de performances avec le collectif Sans Moi ou Presque et a participé à deux courts métrages de danse contemporaine, l'un réalisé et chorégraphié par Elodie Francheteau (Cinédanse) et l'autre réalisé par Nicolas Foucher et chorégraphié par Elodie Bergerault.

Sophie Leroy

Compositrice Musicienne

Après des études d'art appliqués et de direction artistique (Ecole Boule, Duperré) Sophie le Roy monte sa compagnie de spectacle pluridisciplinaire La Toute Folle. Cette compagnie polymorphe sillonnera la France pendant près de 10 ans avec 7 spectacles, 3 projets musicaux et plusieurs installations performances dont la dernière pour l'inauguration de Paris-Plage en 2007. Parallèlement à son travail dans la Cie, elle se forme au jazz, à l'improvisation, au soundpainting, à l'accordéon basse chromatique, la guitare électrique et au kaossilator. Depuis 3 ans, elle se consacre à la musique improvisée, accompagne des cours de danse contemporaine, et compose pour des spectacles de rue, de danse et de clown.

Violaine Burgard

Créatrice lumière

Éclairagiste depuis plus de trente ans, Violaine Burgard enchaîne les créations d'éclairage pour le spectacle vivant (Catherine Dasté, Angélique Ionatos, Daniel Emilfork, Bernard Sultan, Laurence Février, Sylviane Fortuny, Philippe Dorin, Alain Sachs, Boris Jacta, Anne Sultan, l'Embellie musculaire...). Directrice technique du Théâtre de la Marionnette à Paris puis de la Biennale Internationale de la Marionnette à Paris depuis 2007, Violaine Burgard est également Régisseur général pour le Festival d'Avignon IN de 1986 à 1990, le Théâtre des quartiers d'Ivry en 1990-93, la Maison des métallos à Paris en 2014. Elle est par ailleurs concepteur d'éclairage architectural (châteaux et musées).



Pour aller plus loin ...

Quelques pistes pour approfondir les questions soulevées par le spectacle :

Le regard / les formes et les couleurs

Observer les formes et les couleurs des pulls mais aussi leurs anatomies (Le col, les manches...).

Décrire les différentes formes observées (col long, manches courtes...).

Analyser le mouvement des corps dans les pulls.

Que nous évoque leurs couleurs par association d'idées ? (Jaune : soleil, joie...)



Le toucher / l'espace / le sol

Disposer des pulls au sol sous la forme d'un tapis géant. Les enfants exploreront par la marche et la sensation du toucher des pieds sur les pulls ce vaste espace de matières. Avec délicatesse plusieurs types de marches peuvent être proposées.

Créer une cartographie des pulls à l'aide du mouvement glissé (Par la glissade d'un pied, d'une main, d'un genou... qui repousseront les pulls pour créer des espaces pleins et des espaces vides).

Remplir les espaces vides avec les corps prenant des formes venant compléter les monticules de pulls. (Possibilité d'un rendu photographique)



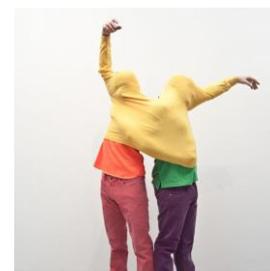
Le corps dans le pull

Incarner et remplir la forme vide du pull ;

Habiter le pull de l'intérieur, seul, à deux ou à plusieurs...

Sculpter les pulls avec les corps, pour créer des personnages hybrides, des chimères...

Mettre en mouvement ces personnages, seul et à plusieurs...



Redécouvrir la matière par le biais des arts graphiques

Explorer la laine par exemple en créant des tableaux à partir d'échantillons de pulls. Ces morceaux de lainages offrant une infinité de matières, de formes et de couleurs, permettent aux enfants de composer une fresque géante et participative sur le thème du paysage imaginaire, cartographie inventée ou encore plan d'une « ville-matière ».

Ce travail peut se poursuivre en développant l'empreinte, en trempant les morceaux de mailles dans la peinture, les enfants peuvent créer des tampons matières et découvrir l'impression de motifs. Ces peintures peuvent aussi servir de matière à découper afin de créer un collage géant.



L'ÉCOLE DU SPECTATEUR

Le théâtre tout court par Philippe Dorin :

« La meilleure façon de préparer les enfants au spectacle, ce n'est pas leur lire des extraits de la pièce, de parler des sujets qu'elle évoque, de la forme qui sera employée, c'est de les préparer à aller au théâtre tout court. Le théâtre est la seule forme d'art où tout se passe dans l'instant où il se fait, pendant cette heure où les spectateurs assis regardent les acteurs sur la scène. C'est une réunion unique, qui ne pourra jamais plus exister. C'est à cela qu'il faut préparer les enfants. Le théâtre ne peut fonctionner que sur le souvenir de cette heure passée dans la salle noire en compagnie des acteurs. C'est ce qui doit rendre cet instant précieux.

Après le spectacle :

Souvent, il faut renvoyer aux enfants les questions qu'ils se posent à propos du spectacle. Car il y a aura toujours quelqu'un parmi eux pour proposer une réponse. C'est de leurs solutions à eux que nous, nous en apprenons sur notre propre spectacle. Et c'est à partir d'elles que nous pouvons alors commencer à parler des sujets qu'aborde la pièce, et qui rejoignent les histoires de nos propres vies. »

L'accompagnement des jeunes spectateurs :

Accompagner l'enfant au spectacle, c'est l'aider à considérer le chemin qu'il y a à parcourir pour venir au théâtre et se familiariser avec la scène. Le jeune spectateur, en s'initiant aux différents signes de la représentation, pourra se lancer dans la recherche du sens et du plaisir esthétique. Pour se faire, il devra développer son écoute et aiguïser son regard, afin de recevoir le spectacle dans les meilleures conditions. Cette expérience pose la question du rapport à l'œuvre, mais aussi, de par son caractère collectif, du rapport à l'autre. Partager des émotions, éveiller l'esprit critique, développer l'imaginaire...sont les enjeux de la rencontre entre le jeune spectateur et le spectacle vivant.